

029 dim TOC - Lc 18, 1-8 - La veuve et le juge

La veuve et le juge.

Une personne faible, un homme de pouvoir.

Privée de mari après un décès, dans l'ancien temps, une veuve n'avait plus d'appui, plus de représentant. Elle passait au second plan, on ne l'écoutait plus. Socialement, elle était en bas de l'échelle.

Face à elle, c'est un homme de pouvoir, un juge. En rendant justice ou non, le juge conditionne la position des uns et des autres dans la vie sociale.

Dans l'Évangile, le contraste entre le juge et la veuve est flagrant. L'homme est immobile comme une statue. Il reçoit de multiples instances de la part de la veuve, cela ne le fait pas bouger d'un centimètre. Il n'y a que son cerveau qui, en finale, le conduit à changer de position.

La veuve, au contraire, dépense beaucoup d'énergie. En employant l'imparfait pour préciser que la veuve venait le trouver, Jésus suggère que ce furent des demandes à répétition.

Avec beaucoup de finesse, l'évangéliste met bien en valeur ce qui nous arrive souvent. Nous prions Dieu, nous le supplions, nous faisons des neuvaines, nous dépensons beaucoup d'énergie, et nous avons l'impression que lui ne bouge pas.

N'en restons pas à ces impressions décevantes. Ce qui nous est demandé aujourd'hui dans l'Évangile, c'est la prière, c'est de demander encore et toujours, c'est de «casser les pieds» au Seigneur par la prière, si j'ose m'exprimer ainsi.

C'est maintenant qu'il faut prendre la main de Dieu, et ne la lâche pas, comme la veuve, dans la prière. Le pape François nous disait : « *Notre prière ne peut se réduire à une heure, le dimanche ; il est important d'avoir une relation quotidienne avec le Seigneur.* » Dieu écoute nos prières, Il nous fera justice, Jésus l'affirme clairement. Pas forcément en nous accordant exactement ce que nous demandons, mais en nous accordant des choses qui sont bonnes pour nous.

Prier, c'est entrer par la foi, dans une vraie relation avec Dieu. Et la confiance est la pierre angulaire de toute véritable prière qui nous introduit dans l'intimité du Fils avec le Père dans l'Esprit Saint. La prière exige que nous nous tenions en présence de Dieu, les mains ouvertes, dépouillés et vulnérables, pour dire haut et clair à nous-mêmes et aux autres que sans Dieu nous ne pouvons rien faire. C'est l'attitude de la veuve dans l'Évangile.

Prier, c'est ainsi la respiration de l'enfant de Dieu et de l'Église du Christ, et aussi une manifestation de la puissance de Dieu dans les êtres fragiles que nous sommes. Enracinés dans la confiance en Dieu, la prière sait toucher le cœur de Dieu et fait agir son bras puissant.

Prier, c'est devenir petites flammes nées du Feu de la Pentecôte pour marcher vers nos frères et sœurs désolés, affligés avec un cœur aimant et les mains ouvertes.

Prier, finalement, c'est nous engager sur le beau chemin de Lumière du Christ, le Ressuscité. Amen.